



*Le loisir...
c'est plus qu'un jeu d'enfants*

Un document vidéo et quelques réflexions pour démontrer comment le loisir peut servir d'outil efficace dans la dynamique d'insertion sociale pour les familles immigrantes.

- Décembre 2009 -

Le loisir... c'est plus qu'un jeu d'enfants

Arriver dans un nouveau pays peut représenter une opportunité pour réellement changer de vie.

Mais l'arrivée peut aussi causer une série d'inquiétudes. Les parents se demandent comment ils trouveront un logement convenable, du travail, des relations sociales. Il faut comprendre comment fonctionnent les systèmes de santé et d'éducation. Ils espèrent que les enfants réussiront à se faire des amis, qu'ils sauront s'adapter à l'école, qu'ils trouveront des loisirs amusants, satisfaisants.

Afin de soutenir le travail réalisé auprès des familles arrivant au Québec dans le but de s'y installer de façon permanente, le carrefour accès loisirs et le Service d'aide aux Néo-Canadiens ont décidé de développer un document visuel qui établit la pertinence de participer à des activités de loisirs.

Cinq personnes témoignent de leur vision et expérience d'immigrant et soulignent comment le loisir est venu faciliter leur intégration.

Le projet de réaliser la vidéo serait incomplet sans un texte de support offert tant aux organisations vouées à l'accueil de familles immigrantes qu'aux organismes de loisirs.

Le présent document vise à inciter les intervenants de divers milieux à utiliser la bande vidéo et joindre leurs efforts pour présenter les loisirs comme un moyen éprouvé d'intégration sociale. Les deux documents sont disponibles aux réseaux québécois respectifs d'organismes de loisirs ainsi que ceux travaillant avec les familles immigrantes, via les sites Internet respectifs du carrefour accès loisirs et du Service d'Aide aux Néo-Canadiens.

* Sites où trouver les deux documents :

www.carrefouraccesloisirs.com

www.sanc-sherbrooke.ca

Les besoins de base de la famille immigrante

À son arrivée au Québec, la famille immigrante est dirigée vers des ressources spécialisées dans l'analyse de besoins spécifiques et au soutien dans la recherche de solutions.

Il faut trouver un logement adéquat, s'inscrire dans le système de santé et recevoir une présentation des divers services offerts. On s'assure que la famille reçoive le soutien financier de base auquel elle a droit : aide sociale, allocation familiale, etc. Il faut penser à se doter d'un compte bancaire.

On cherche aussi à répondre aux besoins en matière d'éducation. Pour certaines familles, il faudra trouver une place en Centre de la petite enfance. Il y a l'inscription des enfants dans les écoles, dans les classes d'accueil ou régulières pour ceux qui maîtrisent déjà un minimum de la langue française. Pour certains adultes, il existe des ressources en place pour initier ou parfaire l'apprentissage de la langue française.

Bien sûr, il y a le domaine de l'emploi où trop souvent les connaissances acquises ailleurs sont difficilement reconnues. Des ressources sont présentes pour aider à comprendre le marché local, à connaître la façon de rédiger et présenter un curriculum vitae, à identifier les différentes sources d'informations pour connaître les postes ouverts. Il faudra parfois envisager suivre une formation spécialisée pour parfaire une connaissance de base. Il faudra possiblement accepter un emploi qui sera moins stimulant que celui qu'on a quitté en changeant de pays.

Dans certains cas, il faut également guider les familles nouvellement arrivées vers des représentants des différentes communautés religieuses. Il existe également des organisations à saveur nationale, des associations regroupant les immigrants d'un pays donné. Ces deux types de ressources servent souvent de réseaux d'accueil naturel, où la famille trouve du soutien à plusieurs niveaux, y compris un confort relationnel où la différence culturelle est amoindrie, où les références passées peuvent être significatives, facilitées et surtout réconfortantes.

Comme on le constate, la liste des besoins de base est impressionnante, surtout si on la regarde du point de vue des solutions satisfaisantes à actualiser. Chaque élément représente un morceau essentiel sur lequel l'organisation d'une nouvelle vie devra s'appuyer.

Avec tous ces impératifs au menu, comment peut-on soulever ici l'hypothèse que le loisir est également important?

Il le devient lorsqu'on se penche sur la dynamique de l'insertion, de l'inclusion à la société d'accueil.

Les loisirs au service de l'insertion

La participation par des immigrants à des activités de loisirs facilite leur intégration à la communauté d'accueil.

Le document vidéo *Le loisir... c'est plus qu'un jeu d'enfants* démontre que le loisir est une occasion pour tous les membres de la famille de s'acclimater au nouveau contexte, de rencontrer des membres de la société d'accueil, de se renseigner sur les habitudes de vie, sur les services existants.

Sans prétendre établir ici un ordre de priorités ou affirmer que chaque famille trouvera le même niveau d'effets d'une participation à des activités de loisirs organisés, une énumération et quelques réflexions serviront, il est espéré, le but visé qui est de créer un intérêt pour l'utilisation du document vidéo.

De manière évidente, le loisir permet de...

- Socialiser, briser un isolement et créer des occasions de former un réseau d'amitié;
- S'initier à de nouvelles activités (ex. : sports d'hiver);
- Parfaire la maîtrise de la langue française;
- Observer un mode de rapports entre les gens, une manière d'organiser des activités collectives;
- De confirmer certains talents acquis ailleurs mais appréciés dans le nouveau contexte.

À titre d'exemple, une mère qui accompagne son jeune enfant dans une activité chez les scouts peut jouer de la guitare, chanter une chanson en espagnol et charmer son auditoire. Malgré son incapacité de communiquer en français, voilà une occasion de vivre une situation positive, de se sentir appréciable, de démontrer à son fils qu'il est possible de participer malgré les difficultés apparentes.

Un jeune immigrant qui compte deux buts dans une partie de soccer sera rapidement adopté par ses coéquipiers... et par son entraîneur.

Une personne peut apporter un plat cuisiné « exotique » qui sera fort apprécié dans un repas communautaire ou une fête de quartier.

Dans un premier temps, ces exemples permettent de confirmer qu'il est possible de se joindre à une première communauté, à un groupe de proximité dont on devient membre, une communauté qui nous permet d'établir un morceau d'identité personnelle.

L'identité d'une personne avec des talents, des capacités et non quelqu'un perçu par ses carences, ses besoins.

Les loisirs comme point d'ancrage

À leur arrivée, les membres des familles immigrantes expriment souvent un sentiment de vide. Il y a les pertes, ce qu'on a laissé derrière: les familles élargies, les réseaux d'amitié, les lieux où leurs vies se sont construites.

Il y a aussi le vide créé par un présent caractérisé par davantage de questions que de réponses. Parfois même, il y a un certain refus d'être confrontée à certaines réponses difficiles qui pousse une personne, jeune comme adulte, à s'enfermer, à refuser les contacts extérieurs qui ne sont pas obligatoires.

Placide, un des figurants, parle du danger pour les enfants qui restent à l'abri de se construire un monde de préjugés. Adrianna, une figurante, a souligné à quel point il a été utile de pousser ses enfants, dès leur arrivée à Sherbrooke, vers un camp de loisirs de jour pour les plonger dans le milieu, afin de mieux les préparer à la rentrée scolaire de septembre.

L'absence d'activités ludiques fait en sorte qu'on ne s'occupe que de l'aspect « survie », que des choses sérieuses. On pose une série de gestes utilitaires dans la recherche de solutions aux besoins multiples et on attend les conséquences des démarches menées. L'équilibre peut s'en ressentir et c'est au niveau psychologique que les tensions apparaissent.

Par la pratique de certaines activités de loisirs, souvent accessibles à peu de frais, une personne développe un centre d'intérêt, une circonstance où un avancement concret peut se matérialiser. On apprend une technique et on devient plus habile, on crée des liens d'amitié et de connivence avec un autre individu.

On note au calendrier la date de la prochaine rencontre; une routine, aussi banale que ce soit, permet de marquer un point dans le temps. La pratique de loisirs vient « normaliser » un contexte de vie où l'imprévu, l'inconnu sont omniprésents.

Alors que les autres démarches doivent apporter de résultats importants pour la suite des choses, le loisir permet d'agir sans la notion d'urgence ou de maîtrise complète d'une circonstance nouvelle.

Pour les personnes qui traversent ces moments de stress, qu'elles soient immigrantes volontaires ou réfugiées, toute activité qui permet de relaxer, de s'amuser un peu est d'une grande valeur psychologique en permettant de réduire, pour un moment, le niveau d'anxiété.

Les loisirs comme engrais

Plusieurs parents immigrants affirment que le choix de s'établir ailleurs a été motivé par l'espoir d'un avenir amélioré pour leurs enfants. Pour plusieurs, l'enrichissement académique est priorisé.

Mais c'est l'ensemble qui voit les loisirs comme des occasions de dépassement individuel, d'apprentissage de leçons de vie.

Les activités des enfants favorisent la participation des parents à des rencontres informelles au parc, à l'aréna. On échange des sourires, des informations et même des espoirs au sujet du développement des habiletés de l'enfant de l'autre. Un parent a mentionné qu'« un jeune qui s'inscrit dans une équipe de soccer devient l'ami de 17 autres enfants et se retrouve avec 36 parents qui apprennent à le connaître et à l'appuyer. »

Les liens d'amitiés se créant, le mieux-être s'installe, le sentiment d'appartenance se développe et on jette les bases d'une nouvelle vie satisfaisante. Les parents peuvent commencer à s'impliquer comme entraîneur, bénévole à l'organisation de fêtes, au sein d'un Conseil d'administration d'un organisme communautaire.

Voilà donc que l'immigrant devient un citoyen qui participe à l'enrichissement de son milieu, de la société d'accueil. Un des figurants a mis en place un club de ski où les jeunes avec expérience prennent en charge l'initiation des jeunes venus d'ailleurs aux différentes activités hivernales.

Cet engagement, cette implication peut être un facteur de rétention des familles dans un milieu donné. Ce sont ces liens qui amènent les parents à désirer poursuivre dans cette nouvelle vie. Et plus il y aura d'éléments qui permettent à un parent de se sentir bien, plus il y aura de chance que cette famille voudra prendre racine ici.

Le loisir... c'est plus qu'un jeu d'enfants

Fiche technique d'un document vidéo rendu public, à Sherbrooke, le 17 décembre 2009.

Personnes interviewées (origine) :

Adrianna Bétancur (Colombie)
Florenca Varela (Uruguay)
Juan Ovidio Aranga (Colombie)
Placide Mubalama (République démocratique du Congo)
Sherjan Sultani (Afghanistan)

Présentatrice :

Aminata Wade, membre du Conseil d'administration
carrefour accès loisirs

Scénario :

Pierre Durand

Images :

Pierre Javaux

Infographie et montage en ligne :

Daniel Giguère

Musique :

Adriana Betancur
Luundo Dunia
Christine Fortin
André Simoneau
Musique des Nations
La Musiquetterie

Réalisation

Pierre Javaux

Production



avec la collaboration financière du Service des sports, de la culture et de la vie communautaire, Programme d'initiative pour l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes.



Remerciements spéciaux

- Camillia White (scouts)
- Les Cadets de l'armée
- Mélissa Demers (patinage artistique)
- Les Stentors de Sherbrooke (photos)

Un merci particulier à Sylvie Champagne, coordonnatrice des services d'accueil au Service d'Aide aux Néo-Canadiens, pour ses précieux conseils et sa collaboration.